

LES BEATLES

RQABulletin

<http://www.geocities.com/rqabeatles/>

Publication du Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles Vol.11 No 4.hiver 2006

© RQAB

Dans ce numéro:

Concert for Bangladesh: le DVD	p.1-3
Le mot du président	p.2
Working Class Hero	p.4
Concert for Bangladesh, le CD	p.5
Paul en spectacle	p.6-7-8
Entrevue Yoko Ono	p.9-10-11-16
Dépêches express	p.12-13
Some time in New-York City	p.14
Walls and bridges	p.15-16
Chaos and creation in the backyard	p.17-18-19
Convention de Montréal novembre 2005	p.20-21
RQAnnoncesB	p.23-24



Concert for Bangladesh : le DVD

Critique de Alain Lacasse

Voici un DVD qui était très attendu par tous les fans de George Harrison et des Beatles. Tous souhaitent que la réédition du « Concert for Bangladesh » soit aussi accompagnée par celle du film en format DVD. Toutes les attentes ont été comblées.

Warner Home Music Canada a mis en marché à la fin d'octobre dernier le double DVD « Concert for Bangladesh » avec George Harrison, Ravi Shankar, Bob Dylan et plusieurs autres artistes. Cette compagnie a décidé d'offrir ce film en deux éditions, une régulière et une autre de luxe limitée à 100, 000 copies numérotées.

Rappelons que ce spectacle bénéfice a été mis sur pied par George Harrison en 1971 pour recueillir des fonds pour les réfugiés du Bangladesh, victimes de la guerre et de catastrophes naturelles. Sensibilisé par son ami Ravi Shankar, George a réuni plusieurs artistes et amis comme Ringo Starr, Eric Clapton, Leon Russell, Billy Preston, Bob Dylan et plusieurs autres pour ce concert exceptionnel. Après la parution d'un album vinyle (1971), d'un film (1972), d'un CD (1990) et d'une édition VHS dans les années 90, nous avons maintenant droit à une nouvelle édition CD et à la publication du film en format DVD.

(Suite page 3)

RQAB

C.P.40005
Charlesbourg, Québec
G1H 7J6
Tél: 418-877-8687
Tél: 514-366-0360

Courriel:
rqab@hotmail.com

Membres du Comité

Alain Lacasse
Président
418-626-2963

Pierre Turgeon
Vice-président
418-877-8687
turgeonp@sympatico.ca

Michel Pelletier
Responsable du
membership

Éric Dumont
Administrateur

Jean Laquerre
Responsable des
projets spéciaux

Richard Baillargeon
Secrétaire

Michel Guillemette
Responsable du site web

Sébastien Tremblay
Archiviste

Richard Lamontagne
Région du Saguenay
418-696-1534

Bertrand Delisle
Région de la Mauricie
819-370-3434

Michèle St-Pierre
Région de Rimouski
418-735-5495

Yves Boivin
Région de Montréal
514-366-0360

Le mot du président

par : *Alain Lacasse*

Chers membres !

L'année 2005 aura comblé les amateurs des Beatles que nous sommes. Les parutions DVD, livres et CD de Paul, Ringo et George ont répondu à nos attentes. John ne pouvait non plus être oublié. On a souligné partout dans le monde le 25^{ème} anniversaire de la mort tragique du célèbre Beatles le 8 décembre dernier. Pour bien marquer le coup, on a eu droit à une nouvelle compilation et 2 rééditions. Sans compter, la publication de nombreux livres, notamment « John » par Cynthia Lennon, et la sortie en DVD du documentaire « Imagine : John Lennon ».

Ce fut aussi l'année de la nouvelle tournée nord-américaine de Paul McCartney. Le « US Tour » s'est arrêté à Toronto le 10 octobre dernier. Vous pourrez y lire la critique de ce spectacle plus loin dans ce numéro.

2006 s'annonce tout aussi intéressante dans le merveilleux monde Beatles. Ringo Starr devrait entreprendre une nouvelle tournée du All-Starr Band dans les prochains mois, des rumeurs parlent aussi de la réédition des deux albums des Traveling Wilburys. Du côté de John, l'année s'annonce tranquille. En ce qui concerne Paul, nous ignorons encore ses projets pour la nouvelle année. Présentera-t-il d'autres spectacles ? Faudra patienter pour le savoir. Toutefois, ce sera une année spéciale. Comme pour sa chanson tirée de l'album Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band, il pourra dire le 18 juin prochain « When I'm sixty-four ».

Cependant, l'événement qui fera la manchette a été annoncé en 2005. Il s'agit du fameux spectacle sur les Beatles que prépare le Cirque du Soleil. Déjà les dirigeants ont laissé entendre que la première aurait possiblement lieu le 30 juin 2006 à Las Vegas. À l'automne, le Cirque du Soleil nous proposera une émission spéciale de télévision sur les Beatles. Il va y avoir encore de l'action en 2006.

La prochaine convention Beatles du RQAB à Québec aura lieu après Pâques. Nous annoncerons la date et le lieu exact sur notre site Internet officiel et dans le prochain numéro du RQABulletin prévu pour avril. D'autre part, si vous avez des instruments de musique identiques (même modèle) à ceux des Beatles tel que guitares Gretsch, Rickenbacker, Hofner, Fender, Epiphone, Ludwig, etc. Nous vous invitons à contacter M. Sébastien Tremblay à l'adresse suivante : maccathebest@hotmail.com. Nous souhaitons monter une petite exposition d'instruments de musique Beatles durant notre prochaine convention.

Je vous invite à lire ce nouveau numéro du RQABulletin. Vous y trouverez de nombreuses critiques de disques et DVD, le compte rendu de la dernière convention Beatles du RQAB à Montréal en novembre dernier, une entrevue récente de Yoko Ono sur son séjour avec John au Canada incluant le fameux « bed-in » de Montréal en 1969, les petites nouvelles Beatles et bien d'autres choses.

Je vous donne rendez-vous au prochain numéro au mois d'avril. D'ici là, bonne lecture et surtout Bonne Année 2006 !

Avertissement: Le RQAB n'encourage d'aucune manière la reproduction ou la vente de matériel audio-vidéo illégal concernant les Beatles ou quelqu'autre créateur. Cependant, il est possible que nous fassions référence à ce genre de matériel dans les pages du bulletin à quelques reprises, puisque ce sont des articles que l'on retrouve sur le marché. Veuillez n'y voir que le souci de renseigner le lecteur.

(Suite de la page 1)

L'édition régulière reprend la même photo que le CD, soit George Harrison sur scène. A l'intérieur, on y trouve un livret avec des photos rares du spectacle, des commentaires des artistes participants et d'autres textes ainsi que 2 DVD. Le premier contient le film original restauré avec le plus grand soin. La qualité vidéo est excellente et le son a aussi bénéficié d'un traitement royal, autant dans la version stéréo que dans celle 5.1.

Le deuxième DVD contient de nombreux suppléments. Il y a l'excellent documentaire « The concert for Bangladesh revisited » avec des interviews de George Harrison, plusieurs artistes du spectacle et Kofi Annan, secrétaire des Nations-Unis, etc. Ce DVD offre aussi 2 chansons excellentes tirées du test de son avant le spectacle d'après-midi : « If not for you » par George Harrison et Bob Dylan en duo et « Come on in my kitchen » de Leon Russell. Il y a aussi une chanson provenant du spectacle d'après-midi : « Love minus zero-no limit » de Bob Dylan. Ajoutez à cela un court métrage sur la production du film et du DVD ainsi que de l'album et vous serez comblé. Et ce n'est pas tout. Faudra l'acheter pour tout savoir...

L'édition de luxe contient aussi des cartes postales, un poster, un autocollant Apple, une reproduction des paroles manuscrites de la chanson « Bangladesh » et un livret de plus de 60 pages. Cette édition propose aussi la photo originale de l'album (Le petit enfant affamé) sur la couverture du boîtier.

Peu importe l'édition que vous choisirez, vous ne serez pas déçu par votre achat. A part la présentation et les artefacts, le contenu des DVD est identique dans l'édition régulière et celle de luxe. L'attente de ce DVD en valait la peine. Je vous le recommande fortement. Et n'oubliez pas qu'une partie de l'argent recueillie par les ventes de ce produit est destinée au Fonds George Harrison pour l'UNICEF.



WORKING CLASS HERO - The definitive Yoko Ono Collection

par Michel Laverdière

D'abord, j'ai dit à Alain Lacasse que je n'étais pas le candidat idéal pour écrire une critique du disque WORKING CLASS HERO - THE DEFINITIVE LENNON. Pourquoi ? Le titre : si c'est effectivement le Lennon définitif, c'est pas très fort. Certes il y a les classiques Imagine, Working Class Hero, le traditionnel Stewball rebaptisé Happy Xmas (War Is Over), Instant Karma, Starting Over... mais pour en arriver à 38 chansons sur 2 CD, on a l'impression que ça a pris tout le petit change de Yoko Ono.

À mon humble avis, passe encore avec Watching The Wheels, Stand By Me, Woman, Mind Games, Mother, God, #9 Dream, I'm Losing You mais toutes les autres auraient pu être remplacées par n'importe quelle autre chanson sur n'importe quel autre album de Lennon.

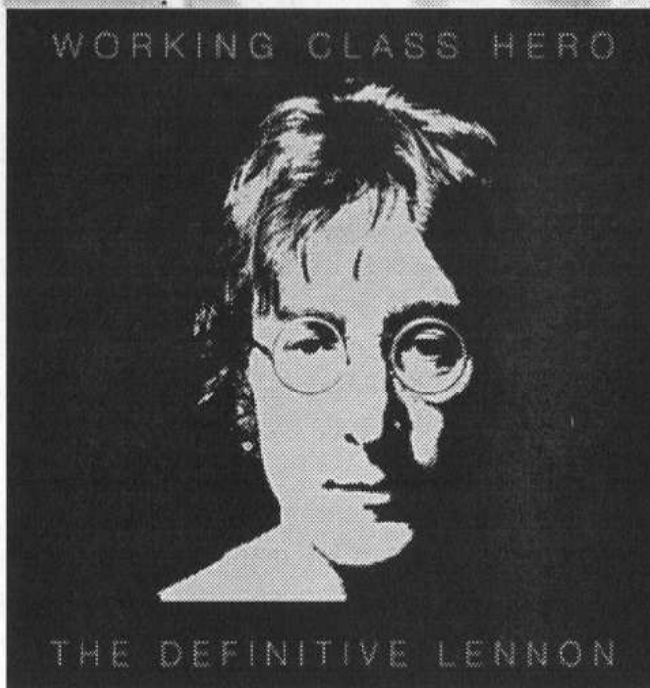
OK, vous me direz que Lennon ne semble pas être mon Beatle préféré. En fait, il l'a été jusqu'à ce qu'il ne le soit plus... un beatle, je veux dire. McCartney a eu l'avantage de vivre plus longtemps - ça compte, vous me direz - aussi a-t-il pu exorciser toutes ses peurs, ses frustrations, ses regrets, ses exagérations, il a eu le temps de faire de bons disques, des mauvais et des médiocres, de fonder Wings, faire des tournées mondiales et se construire un autre succès planétaire bien à lui, en profiter, vieillir en beauté, faire de la musique classique, de la peinture, se réconcilier avec les autres Beatles, travailler à l'Anthologie et faire la paix avec sa vie. De son côté, quand John est mort, il amorçait un second retour... Beaucoup de gens qui sont tombés sous le charme de Wings, n'ont même pas connu les Beatles. Lennon n'a pas eu le temps de se refaire une légende mais le fait de mourir assassiné lui conférait d'emblée ce statut...

Ceci dit, l'avantage premier de posséder cette compilation - pour ceux qui ne sont pas collectionneurs inconditionnels, c'est de ne pas être obligé d'acheter tous les albums remasterisés à plein prix. Lennon, sans McCartney pour le pousser à aller plus loin, c'est comme McCartney sans Lennon pour l'empêcher de produire toutes ses chansons, sans discernement. Sauf que pour Lennon, remplacer McCartney par Ono, ça coupait déjà la moitié des chansons d'un album.

Ce qui nous ramène à l'éternel dilemme : pro-Lennon ou pro-McCartney ? En fait, tout le monde est d'accord pour s'affirmer être pro Lennon/McCartney sauf que les pro-McCartney ont plus de choix. C'est pas juste, mais c'est la réalité... foi de pro-Harrison !

Ceci dit, c'est la seule compil disponible et, à moins de posséder tous les albums de Lennon et la faire vous-mêmes, vous devez vous en contenter. Le son est bon, mieux que ce qui était disponible auparavant mais ça ne camouffle pas la déficience de certaines productions.

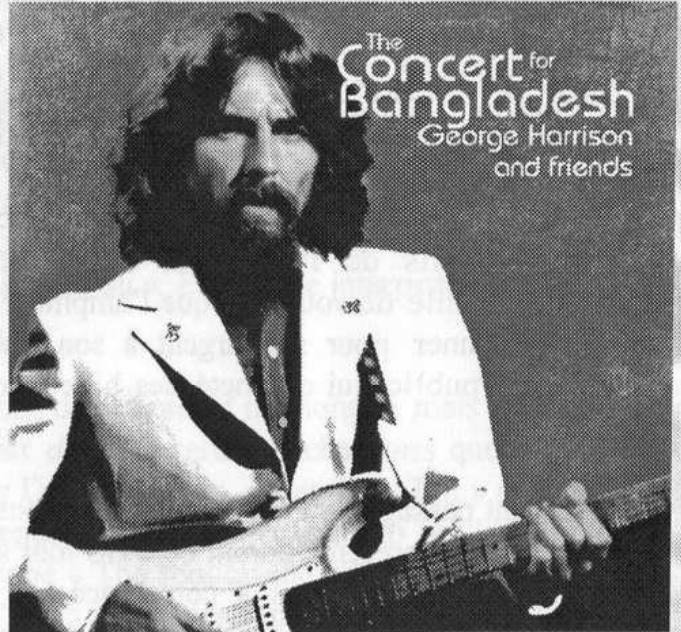
Pour les plaintes, adressez-vous à Alain Lacasse ou essayez de me convertir ! Vous êtes les bienvenus parce que je n'ai rien à perdre et tout à gagner...



Concert for Bangladesh : le CD

Critique de Alain Lacasse

C'est en octobre 2005 que EMI Music Canada a publié une nouvelle version du double CD « Concert for Bangladesh ». Nous ne referons pas ici l'histoire de ce disque et de ce spectacle-bénéfice mis sur pied par George Harrison et présenté à New-York en août 1971. Ce concert a été le premier de son genre en associant plusieurs artistes pour un événement musical charitable. Sans le concert pour le Bangladesh, il n'y aurait certainement pas eu de « Live Aid » et de « Live 8 ». Pour la petite histoire, rappelons que cet événement mettait en vedette George Harrison, Ravi Shankar, Ringo Starr, Eric Clapton, Billy Preston, Leon Russell, Bob Dylan et des membres du groupe Badfinger.



Une première édition CD était parue au début des

années 90. Cette fois-ci George Harrison avait décidé de rééditer tout son catalogue discographique, incluant le « Concert for Bangladesh ». Malheureusement, la maladie et son décès l'ont empêché de poursuivre ce travail. C'est son épouse Olivia qui s'est attelée à la tâche de remettre en valeur l'œuvre Harrisonienne incluant le CD « Concert for Bangladesh ».

Dans cette nouvelle édition, nous avons droit à un nouveau mixage des chansons. Cette version remixée et remasterisée de l'album est excellente. Par exemple, on y entend beaucoup mieux les guitares acoustiques de Badfinger. De manière générale, le son est plus chaleureux et on ne croirait jamais que toutes ces pièces ont été enregistrées en 1971. Par contre, on a droit aussi à un peu de révisionnisme par rapport au disque original. Ainsi, on a coupé complètement la présentation de Leon Russell par George avant que Leon ne chante « Jumpin' Jack Flash » et la courte période où George et Pete Ham accordent leurs guitares avant l'interprétation de « Here comes the sun » par Harrison.

La présentation de ce disque est très soignée. A l'instar de la réédition de « All things must pass » en 2001, on reprend le principe du boîtier du coffret en carton. Cependant, on a changé la photo de couverture originale par celle de George Harrison sur scène. Nous retrouverons la photo originale sur la pochette de l'un des 2 CD à l'intérieur. Il y a aussi un très beau livret contenant plusieurs photos du spectacle jamais encore publiées.

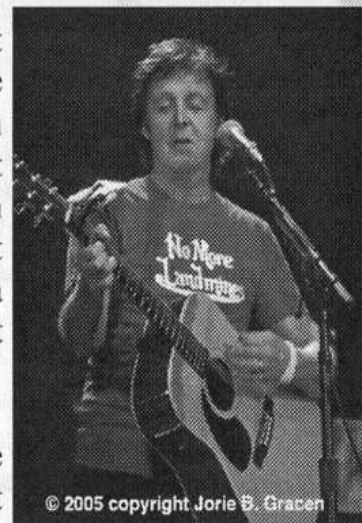
Cette nouvelle édition CD de « Concert for Bangladesh » nous propose aussi une chanson supplémentaire. Il s'agit de « Love minus zero-no limit » de Bob Dylan. Cette pièce n'a été interprétée que lors du premier des 2 spectacles à New-York et n'avait jamais été publiée.

En résumé, cette nouvelle édition de « Concert for Bangladesh » mettant en vedette George Harrison et plusieurs autres artistes est magnifique. La qualité audio est excellente et la présentation luxueuse. En l'achetant vous ferez aussi un acte de charité car une partie des revenus sera remise au Fonds George Harrison pour l'UNICEF mis sur pied par Olivia Harrison. C'est un disque incontournable dans la discographie du regretté George et que je vous recommande chaudement.

Paul en spectacle à Toronto le 10 octobre 2005

Critique de Alain Lacasse

Le lundi 10 octobre 2005, la tournée US de Paul McCartney s'est arrêté au Air Canada Center de Toronto pour un seul spectacle canadien. Une tournée du célèbre bassiste des Beatles est toujours un événement. À preuve, les billets pour le concert de Toronto se sont vendus en moins de 10 minutes en mai dernier. Faut pas s'en surprendre. Inutile de vous dire que l'amphithéâtre était plein. Paul est réputé en donner pour son argent à son public. Il l'a confirmé à Toronto. Ce public qui a acheté des billets se vendant entre \$60. et \$275.



Le précédent passage de Paul à Toronto remontait au 13 avril 2002. Le spectacle qu'il a présenté durant ce « US tour » était substantiellement renouvelé. Un concert qui a commencé en fait en après-midi. Le constructeur automobile Lexus était un des commanditaires de la tournée nord-américaine de Paul. Pour ce faire, il lui a prêté un nouveau véhicule hybride pour ses déplacements. Ainsi, un rituel, qui n'était pas sans nous rappeler les célèbres arrivés des Beatles en limousine 1964 tel que vue dans le film « A Hard Day's Night », s'est instauré durant ce périple automnal. Les fans attendaient l'arrivée de Paul à l'amphithéâtre dans sa voiture à l'extérieur. Celui-ci est arrivé vers 17h. Comme il l'a fait dans les autres villes qu'il a visitées, il a baissé sa vitre et salué ses admirateurs. Je peux vous dire qu'il y en avait du monde, certains brandissant des affiches et d'autres avec l'appareil photo prêt à croquer le célèbre artiste pendant son passage éclair.

Un spectacle de Paul McCartney offre aussi aux amateurs l'opportunité d'engloutir une petite fortune dans l'achat de souvenirs aux kiosques des produits dérivés. Allons-y pour le programme à \$35. , une affiche à \$20. , des macarons, porte-clés, chandails (Rien en bas de \$45.), casquette, lithographie, tasse à café, et j'en oublie. Après les Rolling Stones, c'est Paul McCartney qui offre le plus de *bébélles* à vendre lorsqu'il est en tournée. Et puis, il y a beaucoup de clients et ça vend comme ce n'est pas possible.

Le spectacle a débuté avec environ 15 minutes de retard. Le DJ Freelance Hellraiser (Il a réalisé l'album double vinyle « Twin Freaks » consacré aux chansons de McCartney) a proposé ses *remix* des chansons de Paul pendant une vingtaine de minutes. Le résultat n'est pas toujours concluant mais il y a certaines réussites tels que les versions remixées de « Oh woman, oh why » et « Morse moose and the grey goose ». Une première partie plus ou moins pertinente.

Une fois terminé la prestation du DJ, on enchaîne sur un court métrage de 10 minutes consacré à Paul, sa jeunesse, les Beatles, sa carrière solo et se termine avec sa participation au méga spectacle « Live 8 ». Le film est intéressant. Cependant, la présentation d'un tel document n'a rien de nouveau en ce qui concerne McCartney. Une introduction cinématographique avait été

(Suite page 7)

aussi of

(Suite de la page 6)

ferte lors des tournées de 1989 et 1993.

A la fin de la projection, le légendaire Paul, accompagné de ses musiciens Brian Ray, Rusty Anderson, Abe Laboriel Jr. et son directeur musical Paul « Wix » Wickens, entame un marathon de 38 chansons par « Magical Mystery Tour ». On sent McCartney en pleine forme. Le congé de la veille lui permet de nous offrir une excellente performance vocale. Par la suite, on a droit à la chanson « Flaming pie ». De quoi faire plaisir à ceux qui suivent sa carrière solo et pas seulement sa production Beatles. Cette version est particulièrement dynamique. On poursuit avec « Jet », un incontournable. Le groupe est parfaitement rôdé. Ça paraît qu'ils sont ensemble depuis 2001. Tout baigne dans l'huile. Voilà que nous avons droit à la première surprise de la soirée « I'll get you ». Excellente interprétation. Le public *capote!*

Nous pourrions vous commenter toutes les interprétations de ce concert mémorable mais il faut penser aux autres articles. Il aurait été opportun de laisser *aux douches* certaines chansons que nous avons maintes fois entendus sur scène depuis 15 ans tel que « Drive my car », « Let me roll it » (Même avec la finale reprenant la chanson « Foxy lady » de Jimi Hendrix), « Got to get you into my life » et « The long and winding road ». Au moins, Paul nous a épargné « The fool on the hill » et « Coming up ». N'empêche qu'il a encore de nombreuses chansons qu'il n'a jamais interprétées sur scène. Ainsi, nous avons appris ces dernières semaines que Paul avait répété « Lovely Rita » en 2002. En 2004 en Europe, il avait songé à chanter « The back seat of my car ». Et puis, pour le « US Tour », il a répété « Come and get it », « The night before », « Waterfalls » et « Junior's farm » pendant un test de son. Allez, un peu d'audace, Paul !

Certaines chansons ont retenu l'attention du public par la qualité de leur interprétation ou/et par le fait qu'elles étaient jouées pour la première sur scène, telles que : « Till there was you » (Magnifique), « Maybe I'm amazed » et son piano jazzy qui compensait par la retenue de Paul au chant, « In spite of all danger » (Première composition enregistrée par les Quarrymen) en solo tout comme « I will », les excellentes « For no one » et « Fixing a hole » en solo au piano, « I'll follow the sun », le clin d'œil à l'album « Ram » grâce à « Too many people » qui s'enchaîne avec « She came in through the bathroom window » (Mon coup de cœur du concert), les excellentes interprétations de « Band on the run », « Penny Lane », « I've got a feeling », « Hey Jude » et une magistrale version de « Helter skelter » lors du premier rappel.

Parmi les surprises, notons l'interprétation de la pièce « Bourée » de Jean-Sébastien Bach par Paul à la guitare avant qu'il enchaîne avec « Blackbird » et « Please please me » au début du second rappel.

McCartney a interprété 4 chansons seulement de son nouvel album « Chaos and creation in the backyard », soit : « Fine line », « Jenny Wren », « English tea » et « Follow me ». Le premier titre était très rythmé sur scène. On aurait pu entendre une mouche voler pendant « Jenny Wren ».

Le son était excellent. Les éclairages et le visuel étaient réussis. On a eu droit à de l'animation pendant « English tea » et des projections sur « Back in the USSR ». Les lumières étaient particulièrement subtiles et raffinées. Ce fut le cas en particulier sur « Let me roll it » mais aussi sur plusieurs autres pièces. Naturellement, nous avons eu droit à des explosions et des effets pyrotechniques à la fin du *show* pendant « Live and let die ».

(Suite page 8)

(Suite de la page 7)

McCartney s'est promené entre sa basse Hofner, ses guitares acoustiques et électriques et son piano à queue toute la soirée. Il a utilisé son piano psychédélique qu'une seule fois. C'est cet instrument qu'il a choisi pour sa magnifique interprétation de « Let it be ». L'éclairage se résumait à une simple chandelle sur le piano.

Le public de Toronto a, comme ce fut le cas en 2002 et en 1993, eu droit à une chanson supplémentaire durant le deuxième rappel. Paul a interprété « Mull of Kintyre » avec la participation du Peel Regional Police Pipe Band de Toronto. C'était magique et impressionnant. McCartney en a même oublié comment finissait la chanson. C'est Wix à l'accordéon qui lui a rappelé qu'il n'avait pas à chanter en reprises le refrain mais de se limiter au lalala. C'était amusant. Vive le *live*. Paul n'est pas un extra-terrestre. Il est humain et peut se tromper. C'est bien; parce que parfois on se demande s'il est réellement un humain. Le spectacle de Toronto a duré près de 3 heures et McCartney n'a pas pris une seule gorgée d'eau ni quitté la scène une seule fois. Sa voix est exceptionnelle pour un artiste de 63 ans. Bon, à la fin il y a bien eu quelques petites fausses notes mais si peu. Dans les circonstances, c'était compréhensible. Ça reste que ce spectacle m'a permis d'entendre sa meilleure interprétation *live* de « Penny Lane ».



© 2005 copyright Theresa Foran

D'autre part, Paul n'a jamais parlé autant au public que pendant ce spectacle. Bien sûr, il raconte encore les mêmes histoires de ville en ville, comme une cassette qu'on met dans un magnétophone, mais en plus il s'est fréquemment permis d'improviser lors de ses interventions.

Je m'en voudrais de ne pas souligner que le RQAB a organisé un voyage en autocar La Québécoise pour ce spectacle. 28 passagers ont pris le « Magical Mystery Bus », des membres du fan club et des non-membres. On en a entendu et vu du McCartney en CD et DVD pendant ce voyage. Le voyage s'est passé sans anicroches. Nous avons des passagers formidables et un excellent chauffeur.

En conclusion, Paul a offert à Toronto un spectacle mémorable qui a laissé des souvenirs impérissables au public. Un beau cadeau pour l'Action de Grâce. Souhaitons le revoir bientôt sur scène au Canada, sinon au Québec. En terminant, voici les chansons interprétées par Paul McCartney au Air Canada Center de Toronto le 10 octobre 2005 : Magical Mystery Tour, Flaming pie, Jet, I'll get you, Drive my car, Till there was you, Let me roll it, Got to get you into my life, Fine line, Maybe I'm amazed, The long and winding road, In spite of all the danger, I will, Jenny Wren, For no one, Fixing a hole, English tea, I'll follow the sun, Follow me, Bourée, Blackbird, Eleanor Rigby, Too many people, She came in through the bathroom window, Good day sunshine, Band on the run, Penny Lane, I've got a feeling, Back in the USSR, Hey Jude, Live and let die. Premier rappel : Yesterday, Get back, Helter skelter. Second rappel : Please please me, Mull of

À PROPOS DU CANADA KEITH SAMARILLO PARLE AVEC YOKO ONO

(N.D.L.R.) Keith Samarillo est un auteur canadien dont le livre sur John et Yoko racontant le temps qu'ils ont passé au Canada est présentement en voie de publication. Récemment il a demandé à Yoko de lui accorder une entrevue Q&R pour son livre. Les questions lui sont parvenues par courriel et ont inspiré à Yoko les réponses suivantes qu'elle veut partager avec vous.

"Je crois qu'il est important que les Canadiens connaissent les choses dont je parle dans mes réponses. Les Canadiens comprendraient alors l'importance du Canada dans le monde MAINTENANT – Yoko Ono – May 2005".

1) Lorsque vous et John êtes arrivés des Bahamas au Canada le 25 mai 1969, vous avez passé votre première nuit au King Edward Hotel de Toronto. Le jour suivant, vous avez donné une conférence de presse aux médias canadiens pour la première fois.

Q.: Quel a été le premier moment où vous avez ressenti la chaleur du public canadien que vous avez toujours décrite en parlant du Canada?

R. Au Bed-In de Montréal. Les jeunes nous interpellaient de l'extérieur et c'était charmant. Nous adorions.

2) En route vers Montréal pour votre "Bed-In pour la Paix", vous avez passé beaucoup de temps à donner des entrevues à monsieur et madame tout le monde.

Q.: Avez-vous en mémoire une personne en particulier qui comprenait réellement ce que vous et John tentiez d'accomplir par votre initiative de Paix?

R. Timothy and Rosemarie.

Q.: Ce bed-in d'une semaine est-il devenu pénible pour vous et John ?

R.: Non.

Q.: Comment Kyoko s'est-elle adaptée à ce long événement d'une semaine ?

R.: Elle était très courageuse. Elle ne se plaignait jamais.

3) Le 3 juin 1969 vous vous êtes rendus à Ottawa afin de donner une conférence de presse sur la paix mondiale à l'Université d'Ottawa. Vous avez passé peu de temps dans la capitale.

Q.: Étiez-vous déçus de n'avoir pu rencontrer le Premier Ministre à cette occasion ?

R.: Non. Nous savions qu'il était un homme occupé. Nous comprenions très bien qu'il ne pouvait nous rencontrer.

Q.: Quels sont vos souvenirs de votre tour guidé de la Ville d'Ottawa par Allan Rock?

R.: Je me souviens d'Allan comme un homme très intelligent et bien attentionné.

Q.: Aviez-vous tendance à croire que vous seriez de retour dans l'année afin de rencontrer le Premier Ministre?

R.: Pas du tout.

4) Vous êtes retournés à Toronto pour votre deuxième visite le 13 septembre 1969 afin de participer au "Rock and Roll Revival", encore une fois pour promouvoir la Paix.

Q.: Diriez-vous que votre décision spontanée de participer à ce concert venait du fait que tous les deux, vous et John, ressentiez le besoin de performer en direct après une longue absence?



La journaliste de RCI, Hanna Nowakowska (debout), lors du bed-in de John et Yoko (Montréal 1969)
Source: Hanna Nowakowska
Merci à Radio-Canada International.

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

R.: Nous nous étions produits à Cambridge en 1968. Nous aurions pu jouer n'importe où à n'importe quel moment, si nous avions voulu. Nous ne repoussions pas notre désir de chanter. Nous étions simplement occupés à autre chose. Avec Toronto, nous avons aimé l'idée de nous produire pour la paix mondiale, cela nous a excités.

Q.: Est-ce que le choix de ce concert avait quelque chose à voir avec le fait que le Canada vous avait chaleureusement accueilli lors de votre première visite?

R.: Évidemment... Nous avons alors l'impression que le Canada était notre seconde patrie.

Q.: Avez-vous aimé jouer à nouveau devant public?

R.: Je n'avais jamais participé à un concert Rock auparavant alors l'expérience fut plutôt bouleversante pour moi.

5) Le Festival pour la Paix de Mosport fut annoncé à la conférence de presse au Centre des Sciences de l'Ontario à Toronto le 17 décembre 1969.

Q.: Quand, diriez-vous, la planification de ce Festival a-t-elle débutée ?

R.: Quand John et moi faisons le Bed-In.

Q.: Diriez-vous que l'idée d'utiliser une approche différente (c.a.d. la campagne d'affichage) afin de faire comprendre le message de Paix a été un succès ?

R.: Je pense que ça été un très grand succès et vous le savez.

Q.: Croyez-vous que même aujourd'hui, la commercialisation de la Paix est une méthode efficace pour livrer un message de Paix ?

R.: Je le fais toujours. Et je ne suis pas la seule. Je crois que plusieurs personnes le font à leur façon.

Q.: Recommanderiez-vous à quiconque, aujourd'hui, qui est un partisan de la Paix, d'adopter certaines des méthodes que vous utilisiez, vous et John, en 1969 ?

R.: Ils devraient utiliser toutes les méthodes qui les inspirent. Mais, les temps sont différents maintenant. Alors, il serait peut-être plus efficace de le faire autrement.

6) Lors de votre visite (séjour?) à Toronto, en décembre 1969, vous logiez chez Ronnie Hawkins.

Q.: Avez-vous trouvé plus relaxant le fait de travailler à votre campagne sur la Paix dans le confort d'une résidence privée plutôt qu'à partir d'une suite à l'hôtel ?

R.: Définitivement. Nous avons un peu peur ne pas avoir l'intimité que l'on retrouve à l'hôtel. Surprise ! Surprise ! Nous avons plus d'intimité à la résidence des Hawkins. Ronnie fut un excellent hôte. Il fut très attentionné (prévenant?).

Q.: En général, aviez-vous l'appui des Canadiens et des médias face à vos propositions pour la Paix ?

R.: John et moi nous considérions très proches des Canadiens. On sentait qu'on faisait partie de la famille.

7) Q.: Diriez-vous que, dans votre esprit, et si vous aviez le choix, le Canada serait au haut de la liste lorsqu'il s'agit de trouver une base de départ pour la promotion de la Paix mondiale (Paix dans le monde) ?

R.: Ça l'était et ça l'est toujours. J'espère que les Canadiens réalisent qu'ils ont un rôle à jouer qui a des conséquences à travers le monde avec leur message de Paix. Le fait que le Canada soit situé au dessus d'autres pays géographiquement n'est pas une coïncidence. Il n'est pas en bas mais tout en haut. Laissez vos bons souhaits se ressentir dans le monde entier.

8) Le besoin de Paix mondiale n'a jamais été aussi grand.

(Suite page 11)

(Suite de la page 10)

Q.: Selon vos observations, pensez-vous qu'il y a une pensée collective aujourd'hui, pour la Paix, comparativement à 1969 ?

R.: Définitivement. Ensemble, nous imaginons tous les gens vivant la vie en Paix. Commencez par l'imagerie. Dans votre esprit, envoyez votre message avec grande conviction. Il aura un effet domino. Vous serez surpris de constater la rapidité avec laquelle votre message circulera. N'oubliez pas le jugement dernier par la confusion et la peur. Il y a déjà des personnes qui envoient des messages apocalyptiques par la peur et la confusion. Donc il faut faire notre imagerie. Imaginons la Paix.

9) Une génération de Canadiens a grandi en surveillant étroitement ce qui se passait au sud de la frontière pendant les années 60 et 70. Je crois que vous et John avez contribué à l'identification du Canada en tant que nation pacifique et que vous avez aidé les Canadiens à croire qu'ils avaient une grande opportunité de devenir des "leaders" dans le monde en tant que gardien de la Paix.

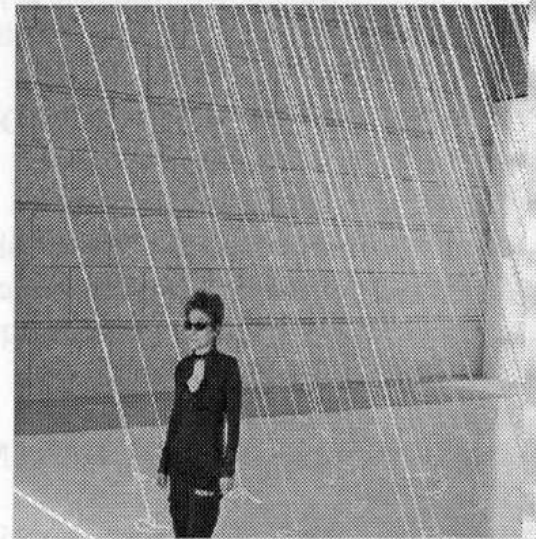
Q.: Avez-vous déjà exprimé le désir de revenir au Canada dans le cadre d'un forum public sur la Paix afin de citer vos 3 visites au Canada ?

R.: Je le fais en pensée. Afin qu'il n'y ait aucune obstruction. Le fait que John et moi étions dans votre pays ne pourra jamais être effacé. "Give Peace A Chance", la chanson que l'on chante partout dans le monde a été faite dans votre pays. Je dois vous raconter cette histoire. (Laissez-moi vous raconter cette histoire)

J'ai rencontré une femme dans un restaurant l'autre jour. Elle était assise juste à la table d'à côté avec un homme et ne m'a aucunement dérangée. Lorsque j'ai fini mon repas, elle m'a simplement dit doucement (discrètement) : "J'étais là. Au bed-in à Montréal." J'ai automatiquement répondu : "Vous deviez être un petit bébé alors", car elle avait l'air tellement jeune. On lui avait dit, à elle et à ses amies, que John et moi faisons le bed-in à Montréal. Elles ont sauté dans une voiture et roulé jusqu'à Montréal. Elles étaient étudiantes au Collège. Elles ont demandé si elles pouvaient nous rencontrer. Je me souviens qu'on nous avait dit qu'un groupe de filles, venues de New-York, voulaient nous rencontrer. Nous avons donné notre accord. Les filles sont entrées dans les chambres et nous avons échangé des poignées de main. Elles sont demeurées silencieuses. Elles étaient là quand nous avons enregistré "Give Peace a Chance".

Le femme m'a avoué avoir été tellement affectée par cette expérience qu'elle n'en avait parlé à son mari que plusieurs années après leur mariage. L'homme assis à la table avec elle était son mari. Il souriait et signifiait son accord d'un signe de la tête.

L'ami qui m'accompagnait au restaurant était également impressionné du fait que cette femme avait l'air si jeune. Alors l'ami m'a raconté que plusieurs personnes lui avaient dit qu'il avait l'air jeune pour son âge. Sa théorie était que toute personne qui a "touché ce moment" – notre bed-in à Montréal – a dû expérimenter sa magie et maintenant ces personnes ne peuvent vieillir. Hé bien, c'est une belle pensée, n'est-ce pas ? John est demeuré assis toute une semaine, souhaitant intensément la Paix dans le monde. John a fait rire de lui et on lui a lancé la pierre pour l'avoir fait. Il a mis sa vie en jeu (il a risqué sa vie) afin de souhaiter la Paix au Monde. Je ne serais pas surprise s'il y avait une fontaine de la Paix, de bonne volonté et d'amour au



Yoko Ono à Tokyo en avril 2004
Photo par Elton Suzuki

(Suite page 16)

NOMINATION POUR DEUX GRAMMY POUR « CHAOS AND CREATION IN THE BACKYARD »

Le plus récent album de Paul McCartney, **Chaos and creation in the backyard**, se retrouve en nomination dans la catégorie *Album de l'année* et *Meilleur album, chanteur masculin* lors de la prochaine édition des Grammy Awards, le 8 février 2006. Le premier simple issu de l'album, **Fine Line**, se retrouve quant à lui nommé pour *Meilleure interprétation, chanteur populaire masculin*. Le gala sera diffusé sur le réseau CBS, à compter de 20h00.

LA MUSIQUE DE JOHN LENNON MAINTENANT DISPONIBLE SUR LE WEB

Depuis le 6 décembre dernier, les internautes peuvent télécharger -légalement- le répertoire complet de la musique solo de John Lennon à partir de différents sites spécialisés, comme Rhapsody, Napster et Yahoo. Ne cherchez cependant pas l'œuvre de Lennon sur iTunes de Apple, encore objet de conflit juridique avec l'autre Apple.

DOCUMENTAIRE DE McCARTNEY SUR PBS

Le réseau PBS annonce la présentation d'un documentaire intitulé *Paul McCartney : Chaos and creation in Abbey Road*, le 27 février prochain à compter de 22h00. Selon la description de l'émission, il s'agit de la performance de Sir Paul aux studios Abbey Road en juillet dernier, devant quelque 68 personnes, principalement des membres du personnel de EMI et des amis de McCartney, et retransmis sur les ondes de la BBC2 Radio, sous le titre *Sold on Songs*. Macca y présentait alors quelques chansons de *Chaos and creation*, en plus d'interpréter quelques classiques comme **Lady Madonna** et **Twenty Flight Rock**. À ne pas manquer !!

RÉ-ÉDITION DES WILBURYS EN 2006 ?

Le magazine Entertainment Weekly annonce la ré-édition des albums des Travelling Wilburys pour 2006, bonifiés de matériel rare et d'un DVD de séquences inédites tournées en studio.

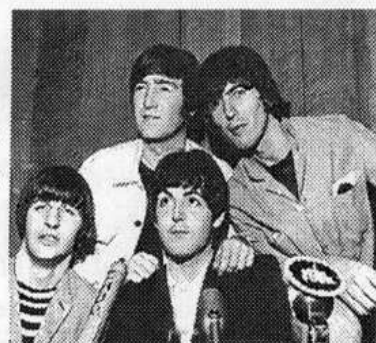
McCARTNEY ASTRONAUTE, L'ESPACE DE DEUX CHANSONS !

Le 12 novembre dernier, les fans présents au concert de McCartney à Anaheim, Californie, ont pu vivre un moment unique lorsque le lien a été établi entre la scène... et la navette spatiale internationale qui héberge deux astronautes. Ces derniers, à environ 400 km de la Terre, se sont en effet réveillés au son de **English Tea** et **Good Day Sunshine**, interprétés directement de la scène du Arrowhead Pond de Anaheim en Californie.

(Suite de la page 12)

IDOLES D'UN SIÈCLE

Le magazine spécialisé **Variety** a récemment consacré les Beatles *Icons of the Century* (Idoles du siècle) à la une de son édition spéciale *Centennial Edition*.



ON CAMPE POUR SIR PAUL

Des fans ont campé toute la nuit près d'une librairie de Londres dans le but d'obtenir l'un des 200 bracelets permettant l'accès à cette librairie, le 14 décembre, et rencontrer Paul McCartney qui y autographiait des copies de son livre pour enfants *High in the clouds*.

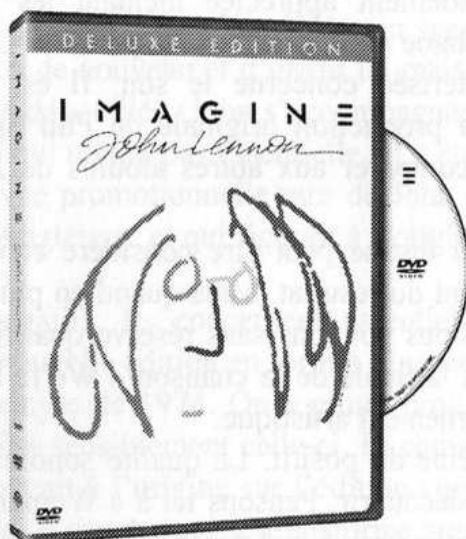
RINGO EN TOURNÉE EN 2006

Ringo Starr a annoncé en décembre dernier sur son site Internet officiel, ringostarr.com, qu'il entamera une nouvelle tournée avec son All-Starr Band en 2006. Nous en saurons sûrement plus long dans les prochains mois.



IMAGINE: JOHN LENNON EN DVD

Le documentaire de 1988 "Imagine: John Lennon " est maintenant disponible au Canada en format DVD. Outre le film original, le DVD offre plusieurs suppléments.



Some time in New York City ou le révisionnisme abusif.

par Alain Lacasse

La politique de réédition du catalogue discographique prendra bientôt fin. La grande majorité des albums de John ont bénéficié d'une remasterisation et, pour la plupart des titres, d'un remixage complet. Cette initiative de Yoko Ono était la bienvenue compte tenu de la qualité des versions originales. Les livrets des disques étaient sensiblement améliorés et c'était sans parler du son. La qualité du remixage des albums est excellente en particulier sur les premiers albums dans les années 70. C'est le cas ici de l'album « Some time in New York City » de John Lennon et Yoko Ono parue à l'origine en 1972.



« Some time in New York City » est indéniablement l'album le plus engagé de John et Yoko. Les thèmes sont variés allant de la politique, au pacifisme, au racisme, au féminisme, etc. On est très loin de « John Lennon Plastic Ono Band ». Une seule chanson fut proposée en 45 tours. « Woman is the nigger of the world » a été un succès de John.

La première édition CD de « Some time in New York City » remonte au début des années 90. C'était un double CD reprenant exactement le contenu du pressage vinyle original. Cette nouvelle version remasterisée et remixée de « Some time in New York City » est un parfait exemple de révisionnisme abusif de la part de Yoko Ono. En effet, au lieu d'un double disque, nous avons à un simple disque. Yoko a décidé de faire disparaître les pièces en spectacle « Au », « Jamrag » et « Scumbag ». On pouvait certes se passer de ces pièces expérimentales de Yoko, mais on s'en serait aussi passé en 1972. C'est ce qu'on appelle défigurer une œuvre. Comme c'est l'habitude dans ce genre de réédition, Yoko propose 2 chansons en supplément : « Happy Xmas » et la face b originale de ce 45 tours « Listen, the snow is falling », une chanson de Yoko.

Le livret ne nous propose rien de plus que ce que nous avons sur la première édition CD. Une édition digipack aurait été grandement appréciée incluant les artefacts de l'édition vinyle originale, tels que la photo de la statue de la Liberté et la pétition. Le seul point vraiment positif à cette version remixée et remasterisée concerne le son. Il est très bon. C'est une grande amélioration. Faut avouer que la production originale de Phil Spector était pénible. L'aspect audio peut avantageusement se comparer aux autres albums de John qui ont été remixés ces dernières années.

En partant, le fait de remixer un disque peut être considéré comme du révisionnisme face à l'œuvre originale, indépendamment du résultat. Mais quand en plus, on modifie le contenu d'un album ou altère la présentation, nous pouvons sans réserve qualifier ce révisionnisme d'abusif. Quand Yoko coupe de 2 minutes la finale de la chanson « We're all water » (Même si elle crie pendant ce temps), c'est un détournement artistique.

Heureusement, il reste quand même du positif. La qualité sonore des chansons est évidente et certains titres sont agréables à redécouvrir. Pensons ici à « Woman is the nigger of the world », « New York City », « The luck of the Irish », « Angela » et quelques autres.

En conclusion, Yoko aurait pu faire beaucoup mieux. C'est la réédition la moins réussie du catalogue de John Lennon. Note : 4/10.

Walls and bridges : La nouvelle édition

Par Alain Lacasse

Poursuivant son travail de mise en valeur du catalogue discographique de son défunt époux John Lennon, Yoko Ono nous propose maintenant une version remixée et remasterisée de l'album « Walls and bridges » de John Lennon.

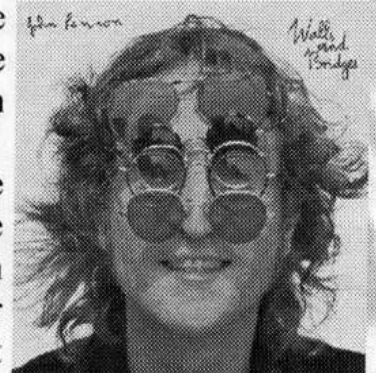
Contrairement à la nouvelle version de « Some time in New York City », ce nouveau « Walls and bridges » saura assez satisfaire, du moins en bonne partie, les fans de John Lennon. En remixant les titres de cet album (Enfin pas tous, mais la grande majorité des chansons), Yoko Ono continue bien sûr à faire preuve de révisionnisme. Toutefois, le remixage est passablement fidèle à la version originale. Le son est excellent. Cela contribue à nous faire redécouvrir un disque que nous avons peut-être sous-estimé. Sans être aussi réussi que « John Lennon Plastic Ono Band » ou « Imagine », nous constatons que John nous a offert de très bonnes chansons sur cet album.

Lennon est inspiré sur ce disque. Est-ce dû à l'absence de Yoko ? La présence de May Pang à ses côtés durant ce *Lost week-end* ? Toujours est-il que « Walls and bridges » a eu une belle carrière dès sa parution à l'automne 1974. Il y a plusieurs bonnes chansons comme « Old dirt road », « Steel and glass », « What you got », « Surprise, surprise » et la magnifique « Nobody loves you (When you're down and out) ». Le « Yaya » avec son fils Julian est, par contre, comme un gros bouton dégueulasse dans le visage. Les autres pièces sont un peu moins fortes que les titres précédemment mentionnés. Toutefois, il y a deux exceptions : « Whatever gets you thru the night » et « No. 9 dream ».

« Whatever gets you thru the night » a été le premier extrait en 45 tours de l'album. Ce duo avec Elton John est devenu le premier simple no. 1 dans la carrière solo de John aux Etats-Unis. C'est un incontournable de sa carrière. « No. 9 dream » est aussi une excellente chanson. Le côté Beatles de John se manifeste dans ce titre. Cette pièce, qui a aussi connu beaucoup de succès, a été le 2^{ème} 45 tours tiré de l'album « Walls and bridges ».

La nouvelle édition remixée et remasterisée de « Walls and bridges » est augmentée de 3 pièces supplémentaires. Il y a « Whatever gets you thru the night » en spectacle au Madison Square Garden de New-York avec Elton John (Rien de nouveau et d'inédit ici mais c'était pertinent de l'insérer dans ce disque), une version différente et dépouillée (John s'accompagnant à la guitare) de « Nobody loves you (When you're down and out) » qui n'était pas essentielle (Il y en a déjà une semblable sur l'album « Menlove Avenue ») et une entrevue promotionnelle rare de John concernant « Walls and bridges » destinée aux employés de EMI en Angleterre et qui figurait à l'origine en face B du 45 tours promo de « Whatever gets you thru the night ».

Maintenant, parlons des points négatifs. Ils concernent essentiellement la pochette. Il aurait été souhaitable que Yoko publie cette nouvelle édition en format *digipak* de façon à reproduire fidèlement la pochette originale de l'édition vinyle de 1974. On a plutôt droit à une présentation somme toute conventionnelle qui oblige à modifier sensiblement celle-ci. Et comme si ce n'était pas assez, Yoko a mis sur le CD l'étiquette qu'on trouvait à l'origine sur l'édition vinyle de « Some time in New-York City », c'est-à-dire la photo de Yoko à gauche qui se transforme graduellement en photo de John à la droite de l'étiquette. Yoko aurait été mieux avisé de mettre cette étiquette sur la nouvelle édition remixée de « Some time » ! C'est une erreur incroyable car tout le monde,



(Suite page 16)

(Suite de la page 15)

en tout cas pas mal de personne, sait que Yoko était séparée de John au moment où « Walls and bridges » a été enregistré et publié. Pour ce qui est du livret, on retrouve une photo supplémentaire d'époque de Lennon et ses fameux dessins d'enfant.

Cette nouvelle version de « Walls and bridges » est très intéressante. Le son est excellent et le remixage respectueux de l'œuvre originale. Cependant, les modifications à la pochette coûtent de précieux points à cette réédition. Mon évaluation : 6.5 sur 10.

Canada,

(Suite de la page 11)

de laquelle une eau invisible coule à travers le Monde.

Il est abondamment évident que le Monde a besoin de plus d'individus dévoués à la cause de la Paix dans le monde. En 1969, vous et John préconisiez que, avant que le but ultime de la Paix Mondiale ne soit réalisé (accompli?), chacun de nous devons commencer le processus de paix avec nos propres cœurs.

Écoutez le battement de votre cœur. Puis, écoutez le battement du cœur de la personne que vous aimez ou détestez. Même lorsque nous combattons avec acharnement (farouchement) au champ de bataille, nos cœurs battent à l'unisson. Nous sommes tous ensemble. Un Monde, une personne. Je vous aime Canada. Gardez-vous bien!

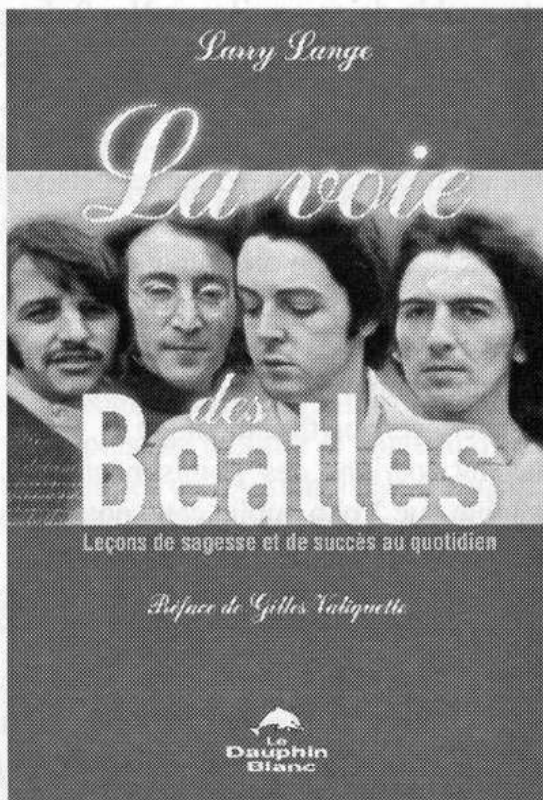
(N.D.L.R.) Le RQAB remercie M. Richard Joly et le site Internet ONOWEB pour l'autorisation de

Concours RQAB

Le RQAB en collaboration avec les Editions Le Dauphin Blanc vous offrent la chance de gagner un exemplaire du livre « La voie des Beatles » de Larry Lange en répondant à la question suivante. Vrai ou faux : Les Beatles ont séjourné quelques semaines au ashram du Maharishi Mahesh Yogi en Inde en 1968.

Vous pouvez participer à ce concours en envoyant votre réponse à l'adresse postale du RQAB (Voir page 2 de ce numéro) ou par courriel à l'adresse suivante : rqab@hotmail.com

La date limite du concours est le 1^{er} mars 2006. Le nom du gagnant ou de la gagnante sera publié dans notre prochain numéro. Le RQAB remercie M. Alain Williamson des Editions Le Dauphin Blanc pour ce prix. Bonne chance aux participants.



Chaos and creation in the backyard

Les premières impressions d'un fan

par Gilles Valiquette

J'ai finalement mis la main sur **Chaos and Creation in the Backyard** de l'ami Paul (Capitol/EMI 09463 39561 2 4) et après avoir écouté l'album plusieurs fois, je vous fais part de mes premières impressions.

Au départ, on retrouve un emballage sonore chaleureux mais pas nécessairement intime, ce qui limite les comparaisons avec l'album **McCartney** où, comme **Chaos**, Paul joue la majorité des instruments. Ce dernier est en bonne forme vocale; j'imagine que les tournées des dernières années y sont pour quelque chose. Cependant, on remarque facilement l'absence du sonorisateur Geoff Emerick, ce qui, à mon avis, soustrait une part importante du vocabulaire sonore classique de McCartney et pas de Ringo, pas de George Martin, pas de collaborateur comme Elvis Costello, Denny Laine ou Jeff Lynne non plus. Et ne sous-



estimons pas la complicité et le soutien moral de Linda McCartney qui se sont envolés prématurément. Cet état de fait explique peut-être l'impression que **Chaos** manque un peu d'ambition, selon moi.

Dans l'ensemble, les couleurs et harmonies vocales sont réduites au minimum (on est loin de **Ram**, ici) et mis à part quelques contre-mélodies jouées à la guitare électrique Casino, l'exécution instrumentale manque d'inspiration et d'éclat au point où on se demande si McCartney a eu du plaisir à enregistrer cet album. C'est tellement évident au niveau de la batterie par exemple qu'on se dit qu'un album duo Paul et Ringo aurait été une bonne idée.

On pense alors que l'emphase doit être sur les chansons. Mais en regardant de plus près, aucune d'entre elles a une construction mélodique ou poétique qui nous accroche aux tripes. De façon intéressante cependant, « **Promise To You Girl** » semble être un hommage senti au **Smile** de Brian Wilson avec ses collages mélodiques et ses harmonies à la Beach Boys. Mais le message de cette pièce est confus et plutôt abstrait; ce qui nous amène à parler de la pauvreté poétique de l'album.

(Suite de la page 17)

Faut avouer qu'au travers des années, on ne s'est jamais attendu à ce que McCartney réinvente la roue de la poésie mais dans le contexte de **Chaos**, cette lacune est encore plus apparente. Quand même, à la façon de ses tableaux, Paul a su peindre avec ses mots des scènes de vie intéressantes dans « **Jenny Wren** » et « **English Tea** ». Par ailleurs, « **Friends To Go** » et « **A Certain Softness** » sont de bons « **flashes** » qui ne décollent pas vraiment. Mais plus dérangeant est cette attitude moralisatrice et juvénile

(Suite page 18)

(Suite de la page 17)

qu'on retrouve dans « Riding To Vanity Fair » et « This Never Happened Before ». C'est le genre de truc qui allait beaucoup mieux à Lennon, il me semble (How Do You Sleep?).

Quant aux mélodies, « Fine Line » est bien mais pas un *hit* dans mon livre à moi, « How Kind of You » semble avoir été laissé de côté pendant **Flaming Pie**, « Jenny Wren » sonne comme un *outtake* de l'album blanc où on lui a préféré « Mother's Nature Son », « English Tea » est la deuxième vie de « For No One » (Revolver), « Too Much Rain » rappelle « Hope of Deliverance » (Off The Ground) et « A Certain Softness » ramène « Distractions » de **Flowers in the Dirt**. Dans l'ensemble, pas mauvais mais pas emballant non plus. Plus décevants sont les exercices mélodiques en demi-tons de « At The Mercy », « Friends To Go » et « This Never Happened Before »; Paul a su démontrer beaucoup plus de génie à ce niveau dans le passé bien qu'on ne puisse le blâmer de vouloir explorer de nouveaux sentiers. Et mal ficelée est la première partie d'« Anyway » qui est une copie quasi conforme du classique « People Get Ready ».

Ça nous laisse la pièce instrumentale « I've Only Got Two Hands » offerte en bonus à la fin d'« Anyway » qui, avouons-le, est pratiquement inutile.

On va probablement trouver mon appréciation sévère mais il faut comprendre que j'ai beaucoup d'admiration pour Paul McCartney et que de lui, on s'attend à de grandes choses surtout après le décevant **Driving Rain**. À mon avis, **Flowers In The Dirt** (1989) est le dernier bon album studio de McCartney bien que **Flaming Pie** offrait aussi de bien beaux mo-

ments. Je m'attendais à beau-coup mieux cette fois-ci.

Alors, où est l'erreur? Personnellement, je questionne le travail du réalisateur Nigel Godrich parce qu'ultimement, c'est lui qui dirige et qui décide ce qui passe et ce qui ne passe pas. Il aura beau être le réalisateur de Radiohead, il ne semble pas sensible au patrimoine de

(Suite page 19)

Bulletin du RQAB

Collaborateurs/textes:	Alain Lacasse Michel Laverdière Patrice Gagnon Keith Samarillo Gilles Valiquette Jocelyne Rochon
Traduction:	Jocelyne Rochon
Correction:	Richard Baillargeon
Petites annonces:	Pierre Turgeon
Mise en page, infographie:	Michel Pelletier mikalou@sympatico.ca

(Suite de la page 18)

McCartney sur **Chaos**. Là encore, peut-être que l'on souhaitait avoir aux commandes quelqu'un qui venait carrément d'une autre planète avec une vision passablement différente. Ce qui amène un débat à explorer, pourquoi ne pas simplement laisser McCartney être McCartney?

On me dit que la plupart des critiques concernant **Chaos and Creation in the Backyard** sont fort positives jusqu'à maintenant. Je dois avouer ne pas partager cette vision des choses.

Ceci dit, il se peut fort bien que je me trompe aussi. Je me souviens avoir été passablement déçu par **Press To Play** à sa sortie en 86 pour ensuite le redécouvrir avec grand plaisir quelques années plus tard. Souvent, le problème n'est pas ce que l'Artiste offre mais plutôt ce que les auditeurs attendent.

Paul McCartney a été béni d'un talent incomparable, personne ne pourra lui enlever tout ce qu'il a accompli jusqu'à maintenant et il demeure un de mes artistes préférés. Dans le fond, et en ce qui me concerne, il paie simplement le prix d'avoir grimpé la barre si haut.

© 2005 Gilles Valiquette – Tous droits réservés – Texte reproduit avec permission à partir du site Internet www.gillesvaliquette.com".



Convention RQAB 2005 – 12 novembre 2005.

par Jocelyne Rochon

C'est à la Salle des Arts Technologiques (SAT) sur la rue Saint-Laurent (coin René-Lévesque) à Montréal que je me suis retrouvée à 8h30 en ce gris samedi du 12 novembre pour la convention annuelle du RQAB. Ordinaire vous me direz... Elles se ressemblent toutes ces conventions.... Mais quand on y pense ... elles sont très différentes les unes des autres et, le plus formidable c'est qu'elles s'améliorent à chaque année ...

Cette année, par exemple : On a rendu un sobre hommage John Lennon sur écran géant (présentation du documentaire *Imagine* et différents vidéos) ... On a aussi souligné le 10^e anniversaire de la sortie de l'Anthologie (et oui, 10 ans déjà) par la présentation des vidéos de *Free as a Bird* et *Real Love* (mon préféré) et quelques extraits ...

Deux heureux événements, qui ne peuvent être appréciés à leur juste valeur que par des fans des Beatles, ont eut lieu lors de cette journée : Le lancement du livre *La voie des Beatles* en présence du traducteur Denis Bernier, de l'éditeur Alain Williamson, de Gilles Valiquette, auteur de la préface et Michel Laverdière qui est en quelque sorte à l'origine de cette édition en français. En plus, deux membres sympathiques du groupe Replay The Beatles, John Oriettas (Paul) et Ricardo Branchini (John) sont venus nous présenter leur premier CD en hommage aux Beatles. Chaque présentation fut, bien évidemment, suivie d'une période de questions.

Mon coup de cœur : J'ai ai deux. Mon premier va aux marchands ... Je sais pas si c'est juste moi, mais cette année je me sentais comme un(e) enfant au royaume du Père Noël... Plusieurs tables bien garnies, et surtout, pleines d'articles intéressants allant du T-Shirt original, au sac à mains Beatles (ça c'était pour nous les girls), en passant par les DVD, CD, cassettes (ben oui, y'en a encore de ça) aux articles de journaux, de nombreuses photos, etc. (le budget de l'an prochain sera révisé en conséquence, croyez-moi!!) Mon deuxième coup de cœur... les gens qui viennent à la convention... Peut-être parce que je ne partage cette passion avec personne d'autre dans mon entourage, cette journée "Beatles" est pour moi comme une thérapie annuelle (j'exagère juste un peu!). Comme c'est agréable de se retrouver à chaque occasion pour se dire bonjour, échanger (avec enthousiasme) les dernières trouvailles, les derniers potins, enfin, tout ce qui concernent nos 4 gars de Liverpool et/ou, tout simplement, pour prendre des nouvelles les uns des autres... C'est réellement le moment que je préfère... Alors, j'espère vous voir ou revoir à ma prochaine session thérapeutique l'an prochain!!!

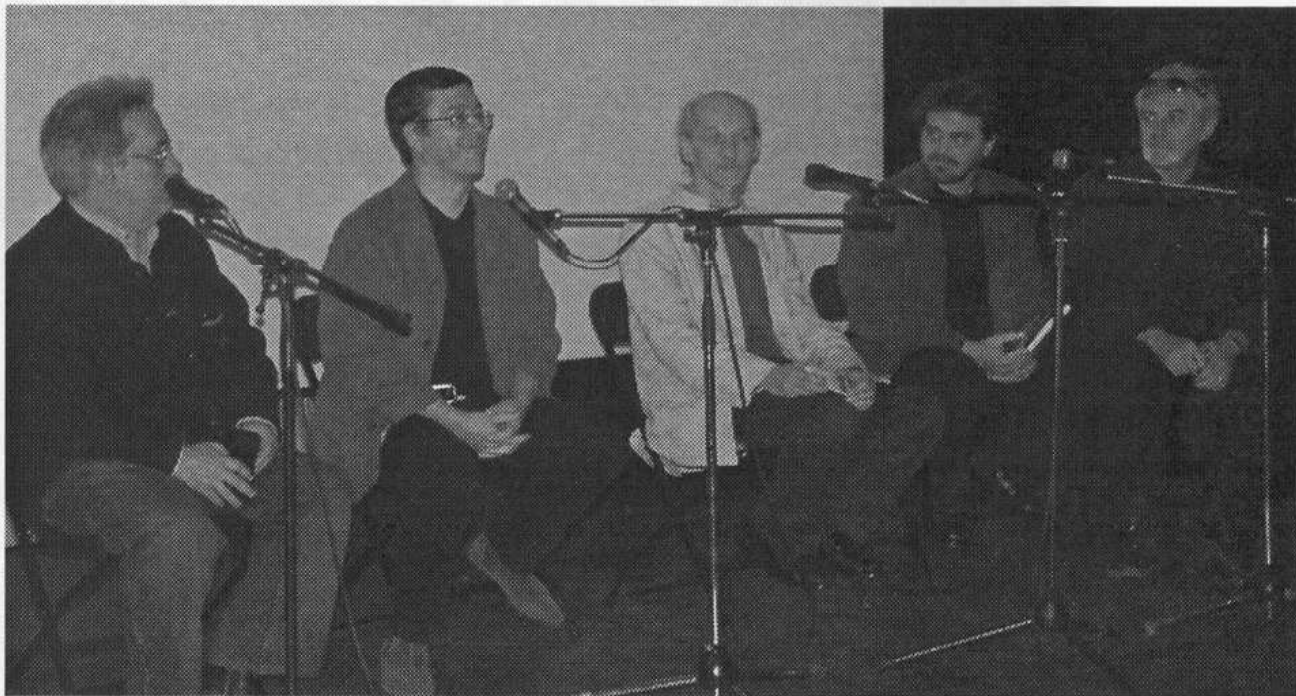


(Suite page 21)

(Suite de la page 20)

(Suite de la page 20)

Pour terminer, le RQAB tient à remercier M. Eric Boisvert (Warner Music Canada), M. Jim Fotheringham (SMA Distribution), M. Yves St-Onge (Koch Entertainment Canada), M. Réjean Filion (Alliance Atlantis Vivafilms), M. Alain Williamson (Editions Le Dauphin Blanc), M. Michel Laverdière (Disques XXI-Expérience), le groupe Replay The Beatles et les marchands de la



De gauche à droite: Alain Lacasse, Gilles Valiquette, Denis Bernier, Alain Williamson et Michel Laverdière lors du lancement du livre " La voie des Beatles ".

convention pour
événement.



De gauche à droite: Alain Lacasse avec John Oriettas (Paul) et Ricardo Branchini (John) du groupe Replay The Beatles.

leur support lors de notre

Photos de la
convention:

Michel
Pelletier

**Ticket
to
ride**

for

THE BEATLES



Gilles Valiquette
accompagnateur

New York

(big APPLE)

*J'aurais dû naître à New York.
C'est à New York que ça se passe.*

John Lennon - décembre 1970

Scarsdale NY JFK Airport Shea Stadium ABKCO Apollo Theater
434 est 52 rd Hotel Pierre Waldorf Hotel Warwick Hotel Dakota
Carnegie Hall Penn Station Madison Square Garden 181 est 73 rd
105 Bank Street Greenwich Village Washington Square Plaza Hotel
Central Park - Strawberry Fields St-Regis Hotel Manny's Music Store
MPL Communications inc. Riverside Church Tavern on the Green
Ed Sullivan Theater Hard Rock Café (Paramount Theater) Roosevelt Hospital

Nous irons à Brooklyn Heights - Nous traverserons le pont de Brooklyn à pied -

Nous prendrons le Staten Island Ferry - Visite libre dans Wall Street (Ground Zero)

Soirée à Time Squares et d'autres possibilités côté Bob Dylan ...

Les endroits qui sont à voir à New York par rapport aux Beatles sont très nombreux. Certains sont distancés les uns des autres, tandis que d'autres sont faciles à faire à pied. Nous vous donnerons un petit guide qui vous aidera à situer ces endroits et leurs raisons d'être.

Conseil: Ayez de bonnes espadrilles, car nous marcherons dans New York.

new york



3 Beatles ont épousés

3 new yorkaises

DEVINEZ LESQUELS



mais où était george ????

21, 22, 23 avril 2006

449,00\$ PAR PERS. OCC. DOUBLE

Le forfait comprend :

Transport aller-retour en autocar de luxe.

Votre hébergement pour 2 nuits.

Taxes incluses.

Pour informations et réservations:

Les Voyages du Fort

2020-A Sainte-Catherine ouest

Téléphone : 514.484.3427

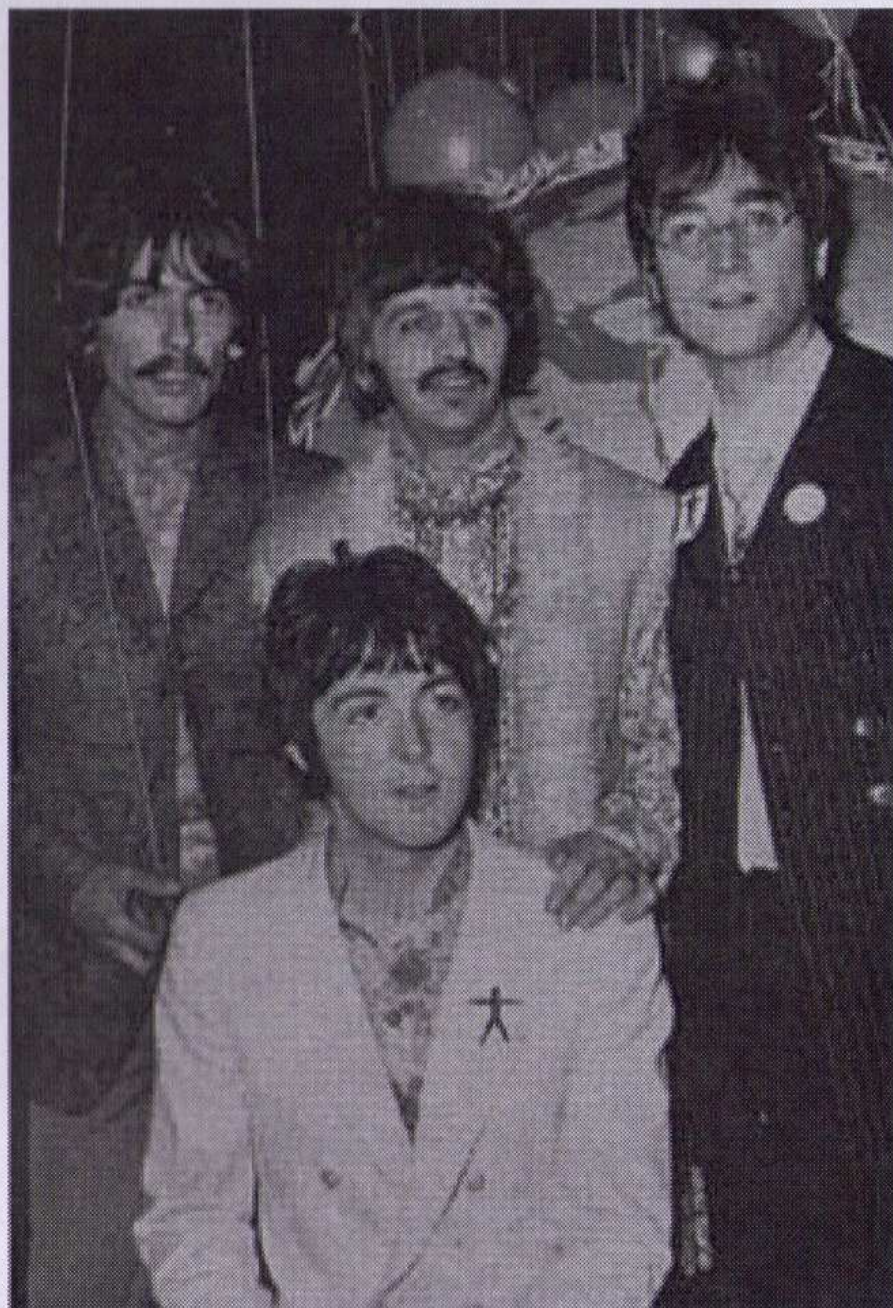
rivardjacques@vdm.ca

itinéraire sujet à changement

RECHERCHE

J'achèterais les programmes-souvenirs de tournées mondiales de Sir Paul McCartney (Evidemment) et Ringo Starr, peu importe l'année ou le pays.

Daniel Lambert (514) 374-5410



Achetez des
produits *Beatles*
chez nos
commanditaires et
épargnez des
SSS.



Conservez cette
liste qui peut être
différente de votre
carte de membre.

Vision Rock, Place Laurier, 3e étage, Tél. : 418-657-6732

Gilets, posters, cartes postales et disques importés. Commande téléphonique acceptée.

TPM, Place Fleur de Lys Tél.: 418-524-7894 ou Ste-Foy Tel:418-653-9021
Timbres, cartes et autres articles *Beatles*.

Pat Rétro, 1983, boul. St-Michel, Sillery, Tél. :681-8536

Sur achat minimum de 4,00 \$

Passe-Temps 3000, Place Fleur de Lys, Tél. : 418-529-9658
Sur toute la marchandise à prix régulier sauf R/C Radio Control.

Sarma, Tél.: 418-648-9485

Sur toutes les publications rétros "RENDEZ-VOUS"

Collectophile, 3601, Monselet, Montréal-Nord

Tél. : 514-955-0355, 1-800-567-0297, Téléc. : 514-955-0357. Sur tous les livres

Platine, Le Disquaire, 847, rue Saint-Jean, 2e étage, Québec, Tél. : 418-529-8174

Posters, cartes postales, DC, DCS, 33t, 45t vinyles et commandes spéciales.

Disques Beatnick, 3770, rue Saint-Denis, Montréal Tél.: 514-842-0664 (Sur items Beatles)
Achat et vente de CD, vinyles et revues. Neufs et importés (Achat minimum 10,00\$)

Réseau Québécois des Ami(e)s des Beatles

C.P. 40005

Charlesbourg, Québec, G1H 7J6

Tél. : 418-877-8687 ou 514-366-0360

Courriel : rqab@hotmail.com Site Internet: <http://www.geocities.com/rqabeatles/>